

Ep. L. 47/a

Z. 13



Cher ami,

La mort de Rossini nous
met le cœur en deuil. Elle

~~vous attriste pour vous, et~~

~~vous attriste pour la musique en France,~~

~~pour Rossini.~~

plus nobles, vaillants, et mérités
représentants. On pouvait être

fier de marcher d'un pas égal
au sien dans la bonne voie.

A la vérité son nom n'avait
pas au delors l'éclat et le

retentissement proportionels ;
mais il ne s'en inquiétait guère et

peut-être même n'en prenait-il
pas assez de souci, - tant par
siffelle que par dédain des moyens
equivouques et vulgaires, qui
répugnaient à la haute droiture
de son âme. Il sentait quelle
estime lui était due, et ne
considérait que ^{la vraie gloire}
celle qu'atteint la ^{conscience}
persévérance dans le Bien et
le Beau. Honorons sa mémoire
~~en pratiquant la même persévérance~~
et en nous attachant à faire
fructifier davantage ses exemples
et ses enseignements.

Plusieurs de ses compositions
publiées d'Horvay, méritent d'être

venait-il
t par
moyen
la
siture
qu'elle
ne
loire :
entière
en et
mémoire
rieusement
tant
simples

plus et mieux connue; l'autre
encore manuscrite, - en particulier
son, dernier grand ouvrage dramatique
Almor - sera bientôt proposée
je l'espère.

vous en connaissez sans doute
est. Pour aujourd'hui je
neux seulement partager avec
un ami, Liszt, M. de la
Abruzzi, l'émotion de la douloureuse
perte que nous éprouvons.

Bien à vous et
votre
Liszt

Sexau 2 novembre 70.

t être

Tekintetes

Ábrányi Kornél



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

Lejtem
Kerepesi ut. 5. - Bp.

1